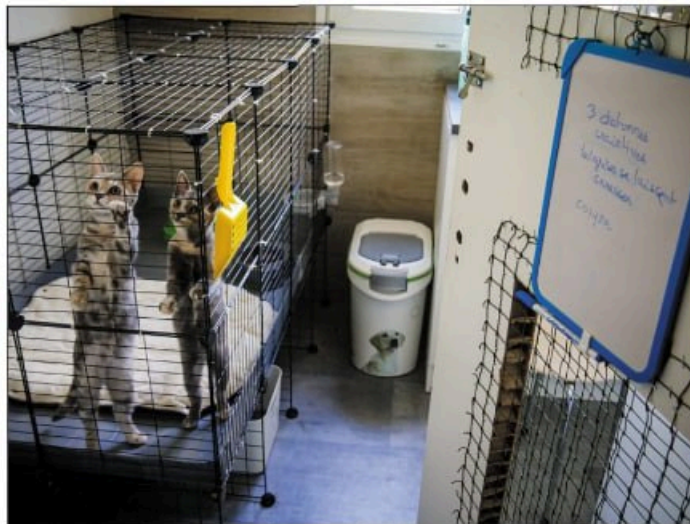


La chatterie de l'association Ch'Amis pour la vie permet d'abriter des animaux abandonnés ou recueillis dans la rue, de les nourrir et les soigner avant de les proposer à l'adoption.

L'association Ch'Amis pour la vie a toujours plus à faire. Si l'association compte aujourd'hui une dizaine de familles d'accueil, elle ne recense pas moins de 45 chats en soins ou en adoption actuellement dans ses effectifs. Juliette Chevron, présidente fondatrice, raconte : « C'est un labeur quotidien et qui ne prend jamais fin. Chaque année, nous sommes obligés de laisser des chats à la rue parce que nous ne pouvons pas faire autrement. On récupère toute la misère qu'on peut, on donne le biberon à des chatons que l'on trouve parfois jusque dans des poubelles, on arrête la gestation des chattes errantes que l'on trouve pleines, on stérilise (...) mais rien n'y fait. Il y a toujours de la détresse et des abandons. »

Des bénévoles au grand cœur

Pire. Après la crise sanitaire et l'inflation, la machine a failli s'enrayer. Juliette reprend : « Les bénévoles sont tourments, ce sont des gens qui ont une famille à côté, un métier. Alors ils donnent ce qu'ils peuvent et on les en remercie. Après le Covid, nous avons eu beaucoup de mal à trouver de nouvelles âmes charitables puisque les gens avaient leurs propres problèmes. Sur des forums, il m'est arrivé qu'on me demande "Mais alors, le bénévolat, c'est payé combien ?" Devant l'urgence, on a dé-



Dans la chatterie, trois pièces. L'une sert de quarantaine aux nouveaux arrivants, une autre abrite les chats en attente d'adoption et la dernière permet d'isoler les chats malades en traitement.

(Photos C. Go.)

cidé d'ouvrir une chatterie, avec nos moyens, grâce aux dons. »

Une fois les travaux de mise aux normes réalisés et la chatterie déclarée, une quinzaine de chats en plus ont pu être sortis de la rue. Tous les jours, des anonymes se succèdent pour noter les signes de bonne santé des animaux, les nourrir mais aussi jouer avec eux.

« Nous avons une petite chatte, Falbala, dont la mère était en errance et non stérilisée. Le chaton que nous avons récupéré n'a donc ja-

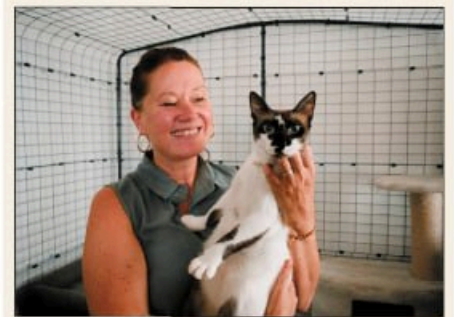
mais connu la main de l'homme. De ce fait, il est très craintif. Notre rôle est de faire en sorte qu'il associe l'humain à quelque chose de plaisant afin que nous puissions le mettre à l'adoption prochainement. » Dans la cage d'à côté, deux chats d'un an, le pelage en écaille de tortue. « Pour eux, c'est encore un déménagement. Les maîtres se sont donné bonne conscience. Ils ont abandonné les deux chez le vétérinaire. » Au milieu des drames animaliers, des histoires très humaines aussi. Parmi les

bénévoles, des adolescents viennent d'un centre de Services d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) de La Seyne. En échec scolaire, ils apprennent à s'occuper des animaux et doivent rédiger chaque jour leurs remarques. « Un bon moyen de leur donner envie d'apprendre à écrire », confie la présidente. L'association recrute toujours de nouveaux bénévoles.

C. GO.

Dons et parrainages possibles.
Infos : chamispourlavie@gmail.com ou rdv sur Facebook : ChAmisPourLaVie.

« Adulte, on connaît leur caractère »



Géraldine, ici avec la chatte Lana qui ne trouve pas de maître en raison de « son physique atypique ».

Géraldine, qui avait envie d'un second chat, s'est tournée vers l'association. Lorsqu'en juin dernier, on lui présente Mia, une chatte de 5 ans, c'est le coup de cœur. « Les chatons sont mignons, tout le monde en veut. Mais les chats adultes doivent aussi trouver quelqu'un à aimer. Alors, je n'ai pas hésité. J'avais conscience d'une chose importante : adopter un chat adulte, c'est être certain de son caractère. Mon premier critère était qu'il soit calin et qu'il s'entende bien avec mon premier chat.

Depuis le début de l'été, les deux vivent ensemble. Ils jouent, ils dorment ensemble, mais parfois l'un ne veut pas de l'autre dans ses pattes (rires). C'est une cohabitation saine. Je suis très heureuse d'avoir Mia à la maison, elle est super gentille. » Après avoir découvert les besoins de l'association et visité la chatterie, Géraldine a décidé de rester auprès de l'association. Elle est désormais bénévole et rend visite à une multitude de petites boules de poils en attente d'un foyer plein d'amour.